

L'ESPACE ECONOMIQUE

Introduction à la géographie économique et humaine

Myriam BARON, Université Paris Diderot
Hadrien COMMENGES, Université Paris Diderot
Delphine PRUNIER, Université Paris Diderot
Lina RAAD, Université Paris Diderot

Type : Progression semestrielle

Niveau : à partir de la 1^{ère} année de Licence

Durée : 10 à 11 séances de 2 heures / environ 4 heures par séquence de Travaux Dirigés

Thèmes : géographie économique, échanges, localisations des activités économiques, nouveaux espaces économiques

Objectifs

Partant de notions comme la mondialisation et les cycles d'innovation, cette progression de première année de Licence place au cœur des interrogations la compréhension des principales structures spatiales qui résultent des dynamiques économiques à l'œuvre. Il s'agit pour les étudiants d'acquérir une véritable culture concernant les principales logiques de localisation des activités économiques et d'être sensibles aux nouvelles préoccupations liées aux localisations de ces mêmes activités économiques. Enfin, un intérêt particulier est accordé à la place de la géographie économique dans le grand ensemble constitué par la géographie humaine. Les séquences de travaux dirigés se focalisent sur la présentation d'exemples qui constituent des illustrations de notions théoriques vues en cours et qui sont en prise sur des questions faisant l'objet de développements récents dans la presse.

Cette progression semestrielle contient 5 séquences de Travaux Dirigés :

- TD 1 : Mondialisation. Caractéristiques des échanges
- TD 2 : Transports, réseaux et innovations
- TD 3 : Ressources, dépendances et mondialisation
- TD 4 : Dynamiques industrielles en Asie orientale, localisation des services en France
- TD 5 : Les villes « globales » dans la mondialisation

Elle contient également un sujet de Devoir sur Table de mi-semestre ainsi qu'une proposition de correction.

Déroulement

Chaque séquence de Travaux Dirigés correspond à un dossier organisé en 3 voire 4 parties, qui permettent d'envisager les différentes réalités du phénomène étudié et d'assurer une progression dans la compréhension et la structuration complexe de ce phénomène.

Lors des deux séances de 2 heures consacrées à une séquence, il est généralement possible d'aborder en détail au plus 2 des 3 à 4 parties qui la structurent. Chacune des parties de la séquence porte un titre général qui doit permettre aux étudiants de construire une synthèse des principaux résultats, après avoir répondu à la série de questions qui se rapportent aux documents. Les titres et les questions qui rythment chaque partie d'une séquence de Travaux Dirigés doivent permettre aux étudiants d'acquérir entre autres la méthodologie du commentaire de documents. La(les) partie(s) non traitées peu(ven)t donner lieu à un commentaire de documents dans le cadre du contrôle continu. Enfin, les séquences de Travaux Dirigés sont souvent complétées par 1 ou 2 lectures obligatoires qui correspondent à un chapitre d'un des ouvrages, qui constituent la bibliographie de base de cette introduction à la géographie économique. Ces lectures obligatoires font l'objet d'un apprentissage à la fiche de lecture et à la réponse à une question de lecture.

Les 5 séquences de Travaux Dirigés peuvent être traitées à la suite les unes des autres puisqu'elles constituent une progression. Par exemple, la séquence de TD 2 intitulée « Transports, réseaux et innovations » vient après la séquence de TD 1 introduisant à la « Mondialisation et système monde. Caractéristiques des échanges ». Cette 2^e séquence de TD permet une caractérisation des principaux moyens de transports et des principaux réseaux sur lesquels s'appuient les échanges.

Les différentes parties des séquences de Travaux Dirigés peuvent également être recomposées pour traiter d'autres questions plutôt centrées par exemple sur des espaces régionaux internationaux comme l'Asie orientale : recompositions à partir des séquences de TD 1, 2 et 4), ou sur l'importance des villes dans la structuration des échanges d'informations et dans la captation des innovations (recompositions à partir des séquences de TD 1, 2 et 5).

La première séquence de Travaux Dirigés peut enfin s'inscrire dans un enseignement sur les régions polarisées et être par exemple combinée avec la partie de la progression intitulée « Territoires et Systèmes Spatiaux. Une introduction à la géographie régionale ». C'est pour cette première séquence que sont proposés des éléments de réponse aux groupes de questions posées.

Références bibliographiques

Baudelle G., 2006, « Villes mondiales, villes globales et city regions : trois approches de la mondialisation urbaine », in Carrouet L. (dir.) *La mondialisation*, Paris, SEDES / CNED, p.5-311.

Béguin H., 1995, « La localisation des activités banales », in Bailly A., Ferras R. et Pumain D. (dir.) *Encyclopédie de Géographie*, Paris, Economica, p.497-513.

Bost F., 2002, « La localisation des activités économiques : du local au global », in Charvet J.-P. et Sivignon M. (dir.) *Géographie humaine questions et enjeux du monde contemporain*, Paris, Armand Colin, coll. U, p.221-254.

Bost François, 2003, « Les investissements directs étrangers, révélateurs de l'attractivité des territoires à l'échelle mondiale », *M@ppemonde*, n°75, 8 pages.
<http://mappemonde.mgm.fr/num3/articles/art04301.html>

Myriam BARON, Hadrien COMMENGES, Delphine PRUNIER, Lina RAAD, *L'espace économique. Introduction à la géographie économique et humaine*, Feuilles de Géographie, VII-2013, Feuilles n°65-6, 17 p.

Braudel F., 1985, « Le temps du monde (chapitre 3) » in *La dynamique du capitalisme*, Paris, Flammarion, coll. Champs, p.81-121.

Bretagnolle, A., Le Goix, R. et Vacchiani-Marcuzzo, C., 2011, *Métropoles et mondialisation*. Paris, La documentation Française.

Carrouet L., 2005, « L'explosion des échanges et de la Logistique (Chapitre 3) », in *Géographie de la mondialisation*, Paris, Armand Colin coll. U, 2e édition, p.90-127.

Charvet J.-P., 1995, « Les échanges internationaux » in *Bailly A., Ferras R. et Pumain D. (dir.) Encyclopédie de Géographie*, Paris, Economica, p.779-793.

Charvet J.-P., 2006, « L'agriculture dans la mondialisation » in *Carrouet L. (dir.) La mondialisation, Paris, SEDES / CNED*, p.99-141.

Didelon C., Grasland C., Richard Y. (dir.), 2008, *Atlas de l'Europe dans le monde*, Paris, CNRS GDRE S4 – La Documentation Française, coll. Dynamiques des territoires, 260 p.

Dollfus O., 1995, « Géopolitique du système monde », in *Bailly A., Ferras R. et Pumain D. (dir.) Encyclopédie de Géographie*, Paris, Economica, p.667-693.

Frémont A., 2006, « Flux et transports », in *Carrouet L. (dir.) La mondialisation, Paris, SEDES / CNED*, p.179-232.

Géneau de Lamarlière I., Staszak J.-F., 2000, « La localisation des productions agricoles (chapitre 10) », in *Principes de Géographie économique*, Paris, Bréal, coll. Grand Amphi, p.316-346.

Géneau de Lamarlière I., Staszak J.-F. 2000, « La localisation de la fabrication industrielle (chapitre 11) », in *Principes de Géographie économique*, Paris, Bréal, coll. Grand Amphi, p.348-380.

Grataloup C., 2007, « Le « court XX^e siècle » : la mondialisation est réversible », *Géohistoire de la mondialisation. Le temps long du Monde*, Paris, Armand Colin, collection U, Chapitre 8, p.185-201.

Grossetti M., 2004, « Concentration d'entreprises et innovation : esquisse d'une typologie des systèmes productifs locaux », *Géographie Economie Société*, Vol.6, p.163-177.

Jouve B. et Roche Y., 2006, *Des flux et des territoires. Vers un monde sans états ?* Presses Universitaires du Québec, coll. Géographie contemporaine, 377 p.

Le Goix R., 2005, *Villes et mondialisation : le défi du XXI^e siècle*, Paris, Ellipses, 176 p.

Manzagol C., 1995, « La localisation des activités spécifiques », in *Bailly A., Ferras R. et Pumain D. (dir.) Encyclopédie de Géographie*, Paris, Economica, p.471 -496.

Milhaud Olivier, 2006, « Mappemonde ou la mondialisation mise en images », *M@ppemonde*, n°84, 13 pages. <http://mappemonde.mgm.fr/num12/articles/art06401.html>

Rozenblat Céline, 2004, « Intégration dans le commerce international: l'évidence du graphique triangulaire », *M@ppemonde*, n°75, 7 pages. <http://mappemonde.mgm.fr/num3/articles/art04302.html>

Saint-Julien T., 1995, « Diffusion spatiale », in *Bailly A., Ferras R. et Pumain D. (dir.) Encyclopédie de Géographie*, Paris, Economica, p.559-582.

Sassen S., 1996, *La ville globale New York Londres Tokyo*, Paris, Descartes et Cie, p.7-22. Et p.31-52.

Zembri P., 2002, " Transports et réseaux : l'accentuation des mobilités ", in *Charvet J.-P. et Sivignon M. (dir.) Géographie humaine questions et enjeux du monde contemporain*, Paris, Armand Colin coll. U, p.255-288.

TRAVAUX DIRIGES 5

Les « villes globales » dans la mondialisation

1. Les postes de commandement de l'économie mondiale

Documents :

- Document 1 : Les places financières du monde
- Documents 2 : Les sièges sociaux des entreprises transnationales
- Document 3 : Hiérarchie des villes mondiales selon les services aux entreprises
- Document 4 : Emplois financiers en Europe

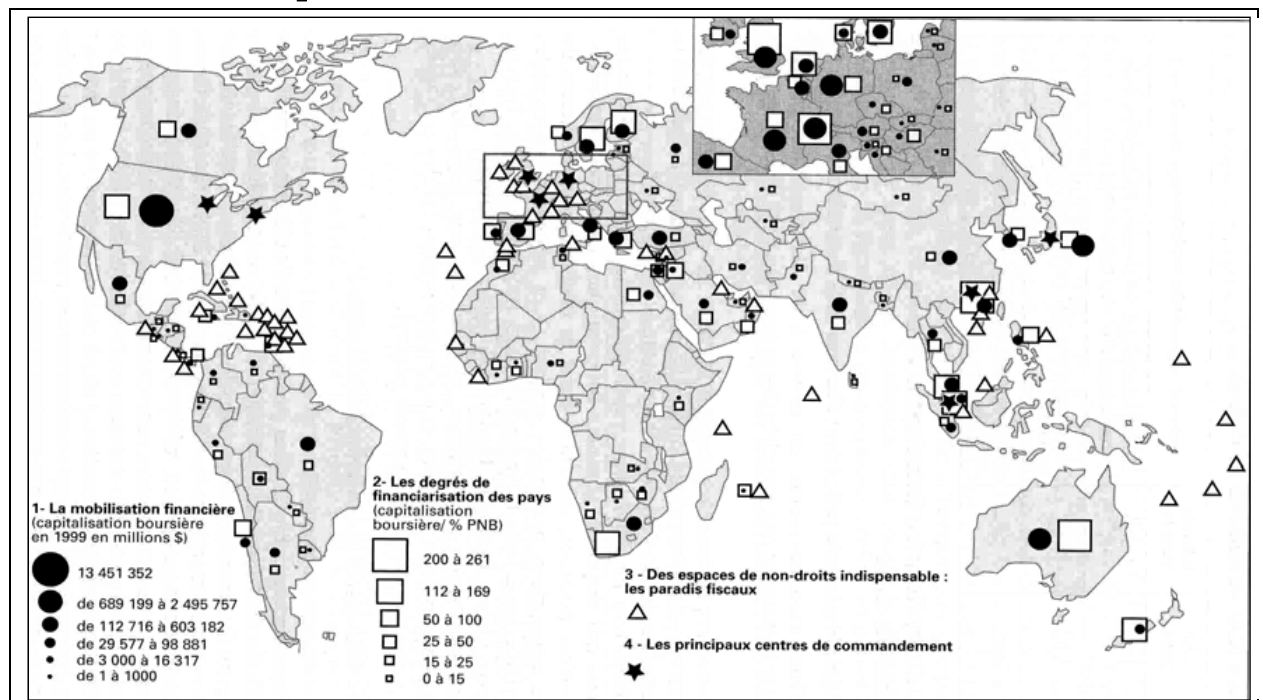
Commentez la géographie des places financières dans le monde : Quels sont les principaux postes de commandement mondiaux ? Les pays les plus « financiarisés » ?

Où se situent les sièges sociaux des principales entreprises transnationales ? La hiérarchie mondiale a-t-elle évolué depuis les années 1980 ?

Quelle hiérarchie urbaine mondiale se dégage des réseaux de services aux entreprises

Au travers du cas européen, évaluez les degrés de spécialisation de certaines régions mondiales dans les activités et les emplois financiers.

Document 1 : Les places financières du monde



Source : Carroué L. (2002). *Géographie de la mondialisation*, Paris, Armand Colin, 256 p

Documents 2 : Les sièges sociaux des entreprises transnationales

En 2007	Population (en milliers)	Nombre de sièges des 500 premières entreprises transnationales
Tokyo	34 400	50
Paris	10 430	26
New York	20 090	22
London	8 320	22
Beijing	12 770	18
Seoul	20 010	13
Madrid	5 130	8
Houston	4 550	7
Zurich	376	7
Munich	1 378	6
Osaka	17 270	6
Atlanta	4 160	5

En 1984	Population (en milliers)	Nombre de sièges des 500 premières entreprises transnationales
Tokyo	26 200	34
New-York	17 082	59
Mexico City	14 600	1
Osaka	15 900	15
Sao Paulo	12 700	0
Séoul	11 200	4
Londres	11 100	37
Calcutta	11 100	0
Buenos Aires	10 700	1
Los Angeles	10 519	14
Bombay	9 950	1
Paris	9 650	26
Pékin	9 340	0
Rio de Janeiro	9 200	1
Le Caire	8 500	0
Shanghai	8 500	0
Chicago	7 865	18

Sources : Sassen S. (1996). *La ville globale*, p 248 ; Fortune Global 500 http://money.cnn.com/magazines/fortune/global500/2012/full_list/ ; Demographia Largest Urban Areas in the World 2008 <http://www.demographia.com/db-wlargestua.pdf>

Document 3 : Hiérarchie des villes mondiales selon les services aux entreprises

Des chercheurs du GaWC (*Globalization and World Cities Study Group and Network* - Département de géographie - Université de Loughborough) ont adopté une méthode fondée sur les localisations d'un panel de firmes opérant dans le secteur de services supérieurs (avancés). Elles ont été sélectionnées pour leur place de leaders à l'échelle mondiale dans quatre domaines : comptabilité (*accountancy*), publicité (*advertising*), finance (*banking*) et services juridiques (*legal services*). Les chercheurs (J.V. Beaverstock, R.G. Smith et P.J. Taylor) considèrent qu'une ville est globale si ces quatre branches d'activité y sont bien représentées (siège social ou succursales principales). Les villes sont ensuite classées, pour chacun des quatre domaines. À partir de ce classement, le GaWC a attribué une note, sur une échelle de 1 à 12 (maximum), et a réparti les villes dans différentes catégories d'après la note obtenue. Parmi les 122 villes étudiées, 55 font partie des trois premières catégories identifiées par les chercheurs : 10 villes dans la catégorie alpha, 10 également dans la catégorie bêta et 35 dans la catégorie gamma.

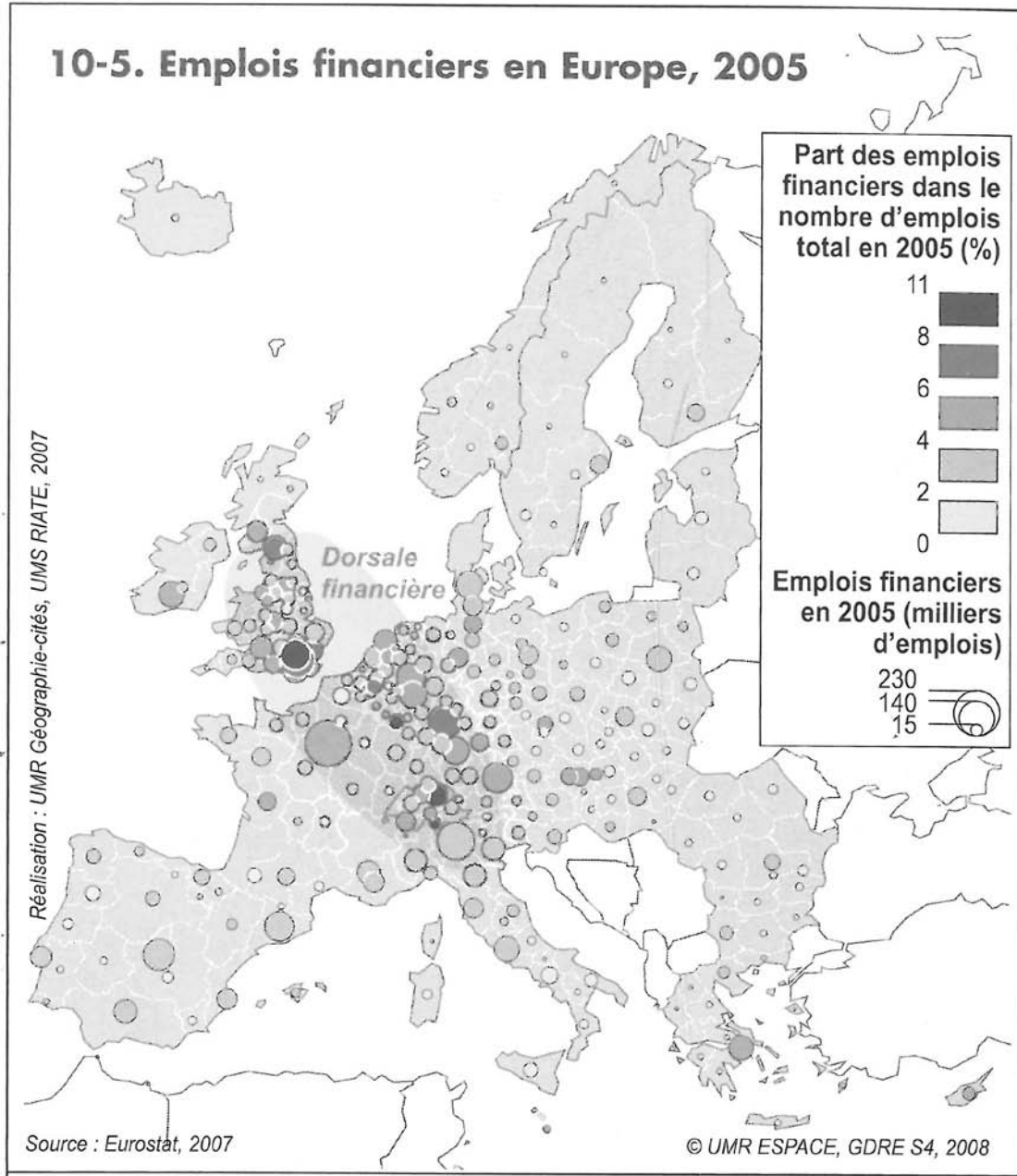
Ainsi, Londres, New York, Paris et Tokyo sont des villes mondiales complètes et globalisées car ce sont les seules qui apparaissent en tête de classement pour les branches d'activité à la fois. Les villes alpha ou bêta sont concentrées en Amérique du nord, Europe de l'ouest et Asie-Pacifique, les aires majeures de la globalisation au niveau mondial. Toutes les villes alpha y sont localisées et seules trois des villes bêta n'y sont pas (Mexico, Sao Paulo, Moscou).

Une telle classification des villes contemporaines dans le monde est fondée sur une méthode empirique à partir d'abondantes données portant sur différents domaines des services supérieurs. D'autres méthodes peuvent être proposées et celle-ci est appelée à évoluer mais elle met en évidence les réalités des processus de la globalisation.

Villes mondiales alpha (note de 10 à 12)	12 - Londres, Paris, New York, Tokyo 10 - Chicago, Francfort, Hong Kong, Los Angeles, Milan, Singapour
Villes mondiales bêta (note de 7 à 9)	9 - San Francisco, Sydney, Toronto, Zurich 8 - Bruxelles, Madrid, Mexico, Sao Paulo 7 - Moscou, Séoul
Villes mondiales gamma (note de 4 à 6)	6 - Amsterdam, Boston, Caracas, Dallas, Dusseldorf, Genève, Houston, Djakarta, Johannesburg, Melbourne, Osaka, Prague, Santiago, Taipei, Washington 5 - Bangkok, Beijing, Montréal, Rome, Stockholm, Varsovie 4 - Atlanta, Barcelona, Berlin, Buenos Aires, Budapest, Copenhague, Hambourg, Istanbul, Kuala Lumpur, Manille, Miami, Minneapolis, Munich, Shanghai

Sources : <http://geoconfluences.ens-lyon.fr/doc/typespace/urb1/MetropDoc1.htm>

Document 4 : Emplois financiers en Europe



Source : Didelon et al (2008). *Atlas de l'Europe dans le monde*, La Documentation Française, p 107.

2. Les « villes globales »

Documents :

- Documents 5 : Qu'est-ce qu'une « ville globale » ?
- Documents 6 : Inventaire des villes globales en Europe et dans le monde, selon les travaux du GaWC (2000)
- Documents 7 : Quelles sont les villes les plus « globales » ?

A partir du document 5, donnez une définition de la « ville globale », en répondant aux questions suivantes :

- *Quels sont les origines de ce concept ?*
- *Quels indicateurs, quelles activités les distinguent des grandes métropoles/des villes mondiales ?*
- *Quelles en sont les villes « modèles » ?*

Saskia Sassen a été la principale instigatrice du concept de « ville globale ». Ses réflexions ont initié de nombreux travaux sur le rôle et la place des grandes villes dans la mondialisation. Ceux-ci ont progressivement remis en cause sa classification initiale (New York, Tokyo, Londres), et l'ont largement affiné en distinguant trois grands statuts de « ville globale » : Alpha, Beta et Gamma (cf. travaux du GaWC : Globalization and World Cities research network).

Documents 5 : Qu'est-ce qu'une « ville globale » ?

*-Sassen S. (1991). *The Global city: New York, London, Tokyo*, Princeton University Press, p. 3:*

[...]A combination of spatial dispersal and global integration has created a new strategic role for major cities. Beyond their long history as centres for international trade and banking, these cities now function as centres in *four* new ways : *first* as highly concentrated command points in the organization of the world economy ; *second*, as key locations for finance and specialized service firms, which have replaced manufacturing as the leading economic sectors ; *third*, as sites of production, including the production of innovations, in these leading industries, and *fourth*, as markets for the products and innovations produced [...]

*-Ghorra-Gobin C. (2006). *Dictionnaire des mondialisations*, Armand Colin, p.397-398. :*

Ville globale : 1) Ville qui assure un certain rôle dans le commandement des flux économiques et surtout financiers. 2) Notion largement diffusée à la suite de l'analyse de Saskia Sassen principalement centrée sur la globalisation de l'industrie financière. Y-a-t-il une différence entre « ville mondiale » et « ville globale » ? [...]

La seule taille d'une ville ne suffit pas à exprimer son positionnement dans les réseaux globaux [...] Une ville se qualifie de « ville globale » en fonction de son ancrage dans les réseaux globaux essentiellement financiers alors que

Myriam BARON, Hadrien COMMENGES, Delphine PRUNIER, Lina RAAD, *L'espace économique. Introduction à la géographie économique et humaine*, Feuilles de Géographie, VII-2013, Feuilles n°65-6, 17 p.

la « ville mondiale » correspond à la ville qui exerce un pouvoir d'attraction à l'échelle mondiale en raison de son patrimoine historique, de sa diversité culturelle, de sa production dans le domaine artistique et littéraire et de son offre touristique [...] La ville globale qui a généralement hérité d'un statut antérieur de centre international de commerce et de finance présente trois caractéristiques : elle figure en tant que centre de coordination de réseaux globaux, elle s'avère un lieu stratégique pour la production de services financiers de haut niveau [...] et elle est un marché de consommation intéressant pour les produits de luxe et les nouveautés [...] L'avènement de la ville globale est indissociable de celle de l'économie globale dont la structure s'inscrit à l'échelle mondiale mais exclut également d'importants territoires. Compte tenu du caractère transnational des flux et des activités dans lesquels elle s'inscrit, la ville globale a tendance à prendre distance avec son environnement national, une situation qui rend assez difficile le pouvoir régulateur des pouvoirs publics [...]

-Extraits de Saskia Sassen in « Voici le temps des villes globales », Croissance, n°405, juin 1997, p.10.

- Vous soulignez dans votre livre (1) que la mondialisation bouleverse la situation urbaine mondiale, avec l'émergence de ce que vous appelez les villes globales. Mais qu'est-ce qui distingue ces villes des grandes métropoles cosmopolites d'hier ?

- Contrairement à ce que l'on pourrait penser, la mondialisation ne s'étend pas uniformément, en tache d'huile. Elle a des points d'ancrage très précis comme la Silicon Valley, la zone industrielle de la frontière mexicaine, certaines zones franches d'Indonésie ou de Malaisie. Mais surtout elle dispose de ces espaces stratégiques que j'appelle les villes globales. Il s'agit d'un véritable réseau mondial de 20 à 25 métropoles, qui va de Bombay à Sydney, de Toronto à Sao Paulo, de Tokyo à Londres en passant par New-York, Paris ou Francfort. Ces villes ne sont pas seulement, comme les grandes métropoles d'hier, d'importantes capitales régionales ; elles sont autant de postes de commandement de l'économie mondiale, accueillant les directions des multinationales, fonctionnant comme d'immenses laboratoires de l'innovation technologique et financière, et concentrant les principaux marchés de capitaux internationaux. Par exemple, Paris abritait à la fin des années 1980 les sièges sociaux de 22% des 300 plus grandes compagnies européennes, et Londres 28%. Les quartiers généraux américains et japonais en Europe sont concentrés dans cinq pays, avec 33% d'entre eux en Angleterre et 11% en France ... En clair, le système global est coordonné, dirigé, financé, mis en pratique à partir d'une poignée de centres économiques et financiers comme New-York, Londres, Tokyo, Paris, ou Hong Kong.

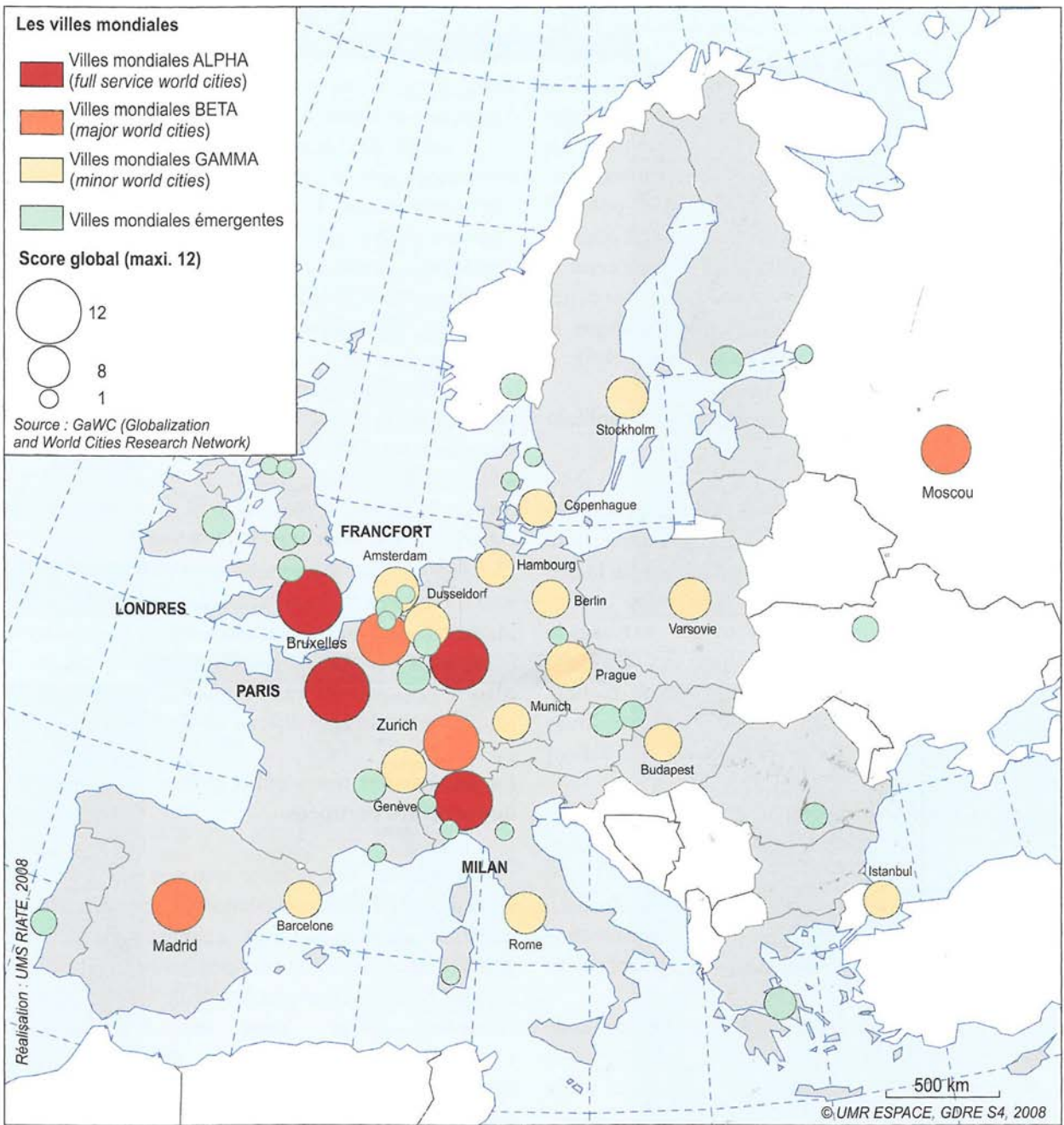
(1) Saskia Sassen, La ville globale. New York, Londres, Tokyo, Descartes et Cie, Paris, 1996.

A partir des documents suivants, analysez et commentez cette hiérarchie urbaine mondiale, sa géographie et ses évolutions entre 2000 et 2008 :

- *Quelles tendances contemporaines se dégagent ?*
- *Quelles sont les villes les plus « globales » ?*
- *Quelles métropoles émergent comme de nouvelles « villes globales » ?*
- *Dans quelle mesure ces dynamiques coïncident-elles avec des processus déjà analysés dans les travaux dirigés précédents (TD1, TD2, TD4...) ?*

Documents 6 : Inventaire des villes globales en Europe et dans le monde, selon les travaux du GaWC (2000)

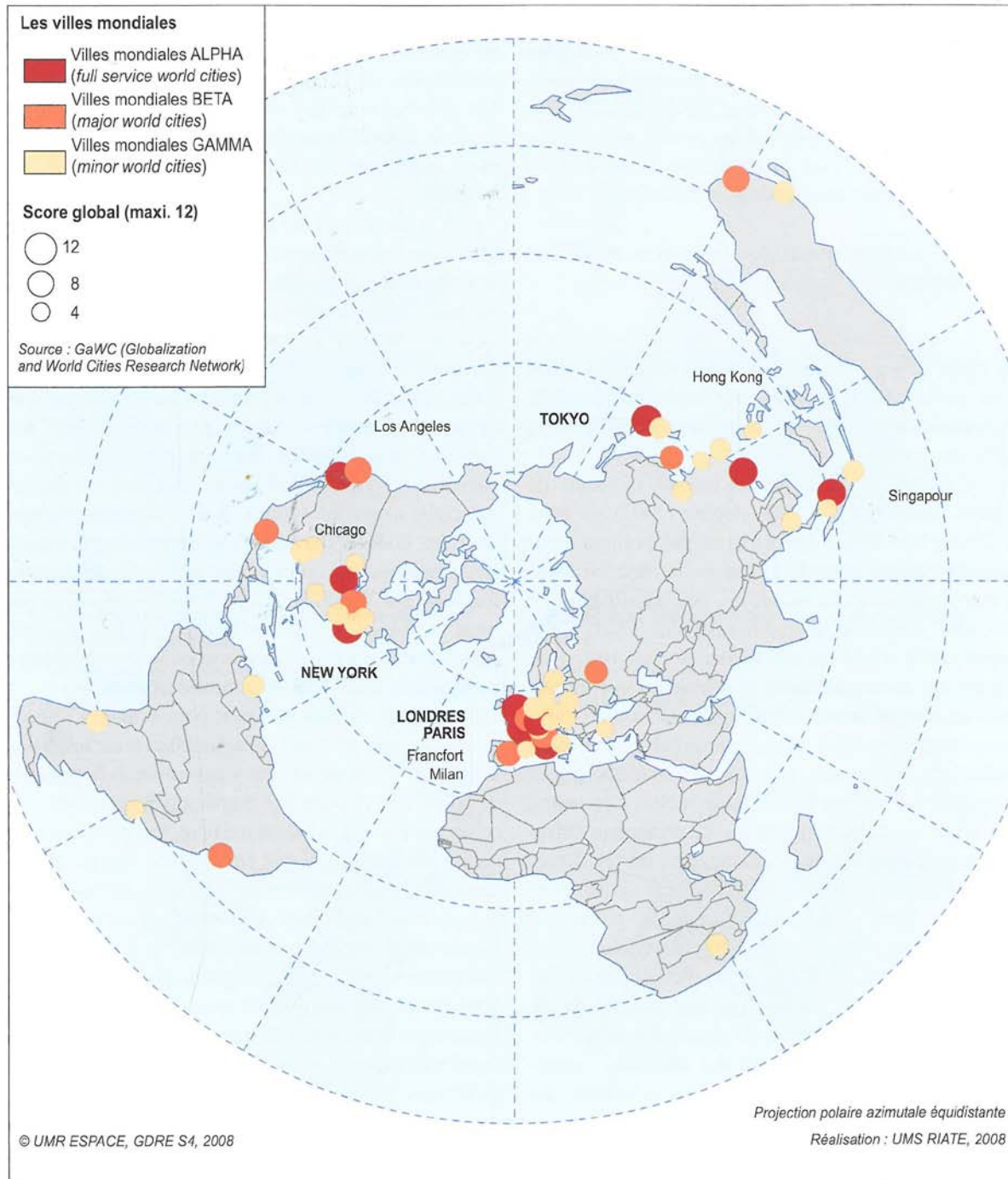
12-5. Inventaire des villes mondiales en Europe vers 2000 selon GaWC



Source : Didelon et al (2008). Atlas de l'Europe dans le monde, La Documentation Française, p.124-125.

Documents 6 : Inventaire des villes globales en Europe et dans le monde, selon les travaux du GaWC (2000) (fin)

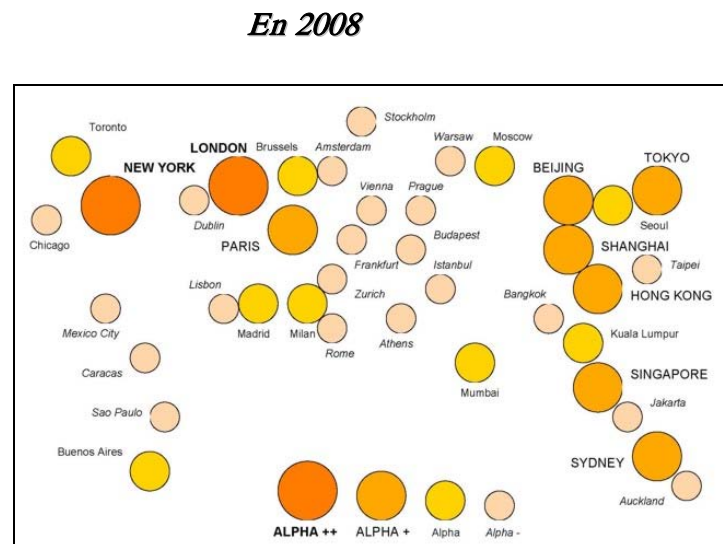
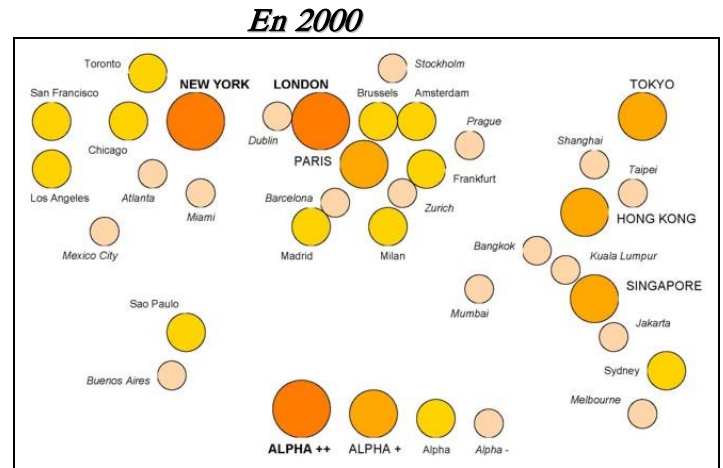
12-4. Inventaire des villes mondiales vers 2000 selon les travaux du GaWC



Source : Didelon et al (2008). *Atlas de l'Europe dans le monde*, La Documentation Française, p.124-125.

Documents 7 : Quelles sont les villes les plus « globales » ?

	2000	2004	2008
ALPHA++	London New York	London New York	London New York
ALPHA+	Hong Kong Paris Tokyo Singapore	Hong Kong Paris Tokyo Singapore	Hong Kong Paris Singapore Sydney Tokyo Shanghai Beijing
ALPHA	Chicago Milan Los Angeles Toronto Madrid Amsterdam Sydney Frankfurt Brussels Sao Paulo San Francisco	Toronto Chicago Madrid Frankfurt Milan Amsterdam Amsterdam Sao Paulo Los Angeles Zurich Sydney	Milan Madrid Seoul Moscow Brussels Toronto Mumbai Buenos Aires Kuala Lumpur
ALPHA-	Mexico City Zurich Taipei Mumbai Jakarta Buenos Aires Melbourne Miami Kuala Lumpur Stockholm Bangkok Prague Dublin Shanghai Barcelona Atlanta	Mexico City Kuala Lumpur Buenos Aires San Francisco Beijing Shanghai Seoul Taipei Melbourne Bangkok Jakarta Dublin Munich Warsaw Stockholm Mumbai Budapest	Warsaw Jakarta Sao Paulo Zurich Mexico City Dublin Amsterdam Bangkok Taipei Rome Istanbul Lisbon Chicago Frankfurt Stockholm Vienna Budapest Athens Prague Caracas Auckland Santiago



Source :

<http://www.lboro.ac.uk/gawc/>

3. Mondialisation et recomposition urbaine : Londres une ville « globale », une ville « duale »

Documents :

- Documents 8 : Evolution de l'emploi par secteur d'activité à Londres (années 70-80)
- Documents 9 : Évolution de la structure d'emploi dans le « Grand Londres »
- Document 10 : Qu'est-ce qu'une ville « duale » ?
- Documents 11 : Transformation des groupes socioéconomiques à Londres (années 1960-1990)

A partir des documents 8 et 9, analysez la structure des activités économiques à Londres, et ses évolutions au cours des années 1960-1990 :

- *Quels indicateurs révèlent le passage d'une économie industrielle à une économie post-industrielle ?*
- *Quelles comparaisons pouvez-vous faire avec la situation britannique dans son ensemble ?*
- *Quelles parties de Londres, de sa périphérie et de sa région se sont spécialisées dans les activités de services ? Au détriment de l'industrie manufacturière ?*
- *Ces observations sont-elles les mêmes en analysant le « Grand Londres » ?*
- *Dans quelle mesure ces observations locales confirment le statut de « ville globale » de Londres ?*

Documents 8 : Evolution de l'emploi par secteur d'activité à Londres (années 70-80)

Londres : Evolution de l'emploi par secteur d'activité, 1981-1987

	en %
Services aux entreprises	30
Services aux personnes privées	20
Banque et finance	13
Assurances	0
Commerce de gros	-8
Bâtiment	-21
Electricité	-22
Chaussures et confection	-30
Génie mécanique et automobiles	-37

Grande Bretagne et Londres : Evolution de l'emploi par secteur d'activité, 1978-1985

	en %	
	Londres	GB
Tous secteurs d'activités	-4	-5
Agriculture, sylviculture et pêche	11	-11
Energie et eau	-20	-14
Fabrication manufacturière	-25	-24
Bâtiment	-18	-24
Transports et communications	-18	-13
Banque, assurances et finance	32	44
Administration publique et défense	13	18
Education, santé, autres	-10	-3

Documents 8 : Evolution de l'emploi par secteur d'activité à Londres (années 70-80) (fin)

Grande-Bretagne : Evolution de l'emploi à Londres et dans le Southeast, 1971-1981

	% d'évolution		
	Industrie manufacturière	Services	Total
Londres centre	-40,6	-6,1	-13,9
Petite couronne de Londres	-32,6	10,2	-5,8
Grande couronne de Londres	-18,4	25,0	6,3
Outer Southeast	-3,5	23,9	13,6
Southeast	-23,9	10,0	-1,3
Grande-Bretagne	-24,9	14,5	-2,3
Berkshire et Buckinghamshire	-3,0	32,1	17,6
Tous les autres comtés du Southeast	-17,2	20,5	5,7

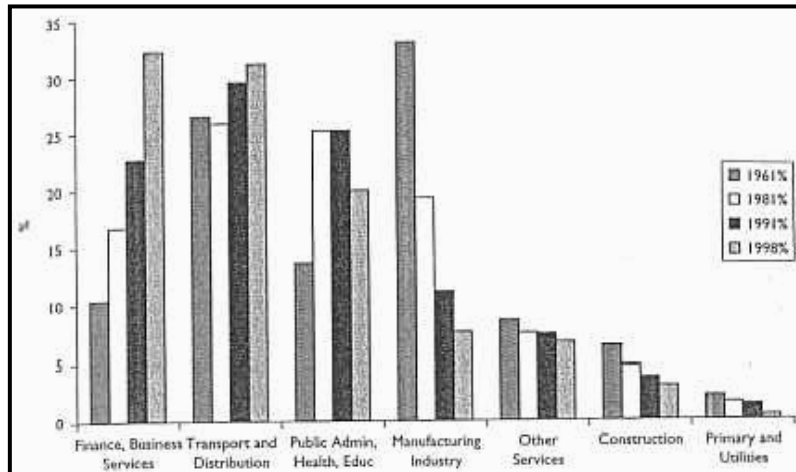
Source : Sassen S. (1996), *La ville globale*, p.207, p.295, p. 297.

Documents 9 : Évolution de la structure d'emploi dans le « Grand Londres »

	Emploi par secteur d'activité				Evolution par secteur d'activité, 1981-1991	
	1981		1991		Nombre	%
	Nombre	%	Nombre	%		
Secteur primaire	57 275	1,6	41 364	1,3	-15,911	-27,8
Industrie manufacturière	683 951	19,2	358 848	11	-325,103	-47,5
Bâtiment	161 407	4,5	118 367	3,6	-43 040	-26,7
Commerce et restauration	689 598	19,3	645 955	19,8	-40 643	-5,9
Transport et communication	368 288	10,3	307 682	9,5	-60, 606	-16,5
Banque, finance, assurance	565 876	15,9	733 513	22,5	167,637	29,6
Autres Services	1 034 526	29,1	1 049 015	32,2	14 489	1,4
Total des services	2 655 288	74,6	2 736 165	84,1	80 877	3
Total des emplois	3 560 688	100	3 254 744	100	-305,944	-8,6

Documents 9 : Évolution de la structure d'emploi dans le « Grand Londres » (fin)

Emploi par secteur d'activité entre 1960 et 1998 (%)



Emploi par secteur d'activité en 1999 (%)

	Londres	Royaume-Uni
Finance et services	32	18,7
Commerce et restauration	22,3	22,7
Education, santé, social	14	18
Transport et communication	8,6	6
Industrie manufacturière	7,5	16,7
Autres	15,6	17,7
Total	100	100

Source: Hamnett C. (2003). *Unequal city: London in the global arena*, Routledge, p.31, p. 35.

A partir des documents 10 et 11, donnez une définition de la « ville duale » :

- Quelles articulations pouvez-vous faire avec le concept de « ville globale » ?
- Analysez l'évolution de la structure des groupes socioéconomiques à Londres : Quels groupes progressent ? Quels groupes régressent ? Que révèle une étude genrée (H/F) ?
- Vos observations étayent-elles la thèse d'une dualisation socioéconomique de Londres ?

Document 10 : Qu'est-ce qu'une ville « duale » ?

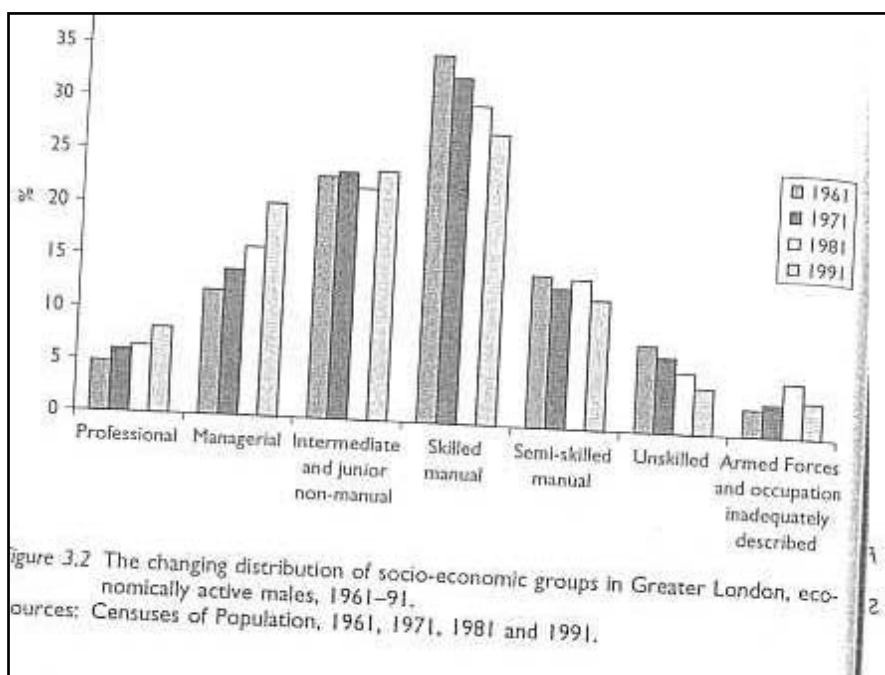
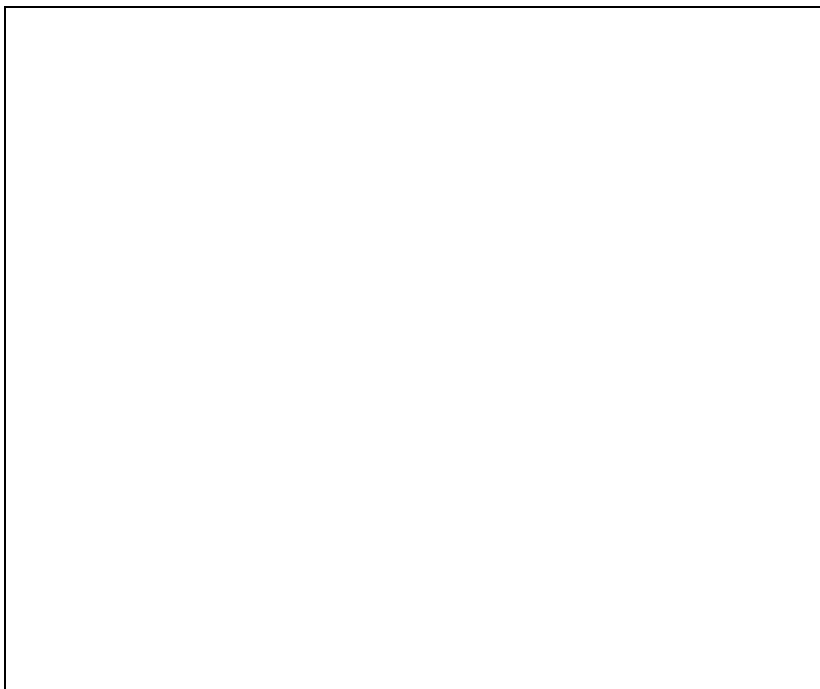
-Ghorra-Gobin C. (2006). *Dictionnaire des mondialisations*, Armand Colin, pp 397-398 :

[...] La mobilité internationale du capital entraînant la formation d'un marché international du travail, les villes globales attirent des flux migratoires transnationaux composés de populations ayant un haut niveau de qualification et de populations aux qualifications limitées. En effet le secteur de la production de services inclut aussi bien des emplois aux salaires élevés que des emplois à bas salaire. Les premiers se traduisent par la multiplication d'offre de restaurants, d'hôtels, de boutiques de luxe et d'autres commerces. La segmentation du marché du travail est à l'origine des inégalités sociales et spatiales. La dualité du marché du travail explique l'usage de l'expression « ville duale » [...]

Myriam BARON, Hadrien COMMENGES, Delphine PRUNIER, Lina RAAD, *L'espace économique. Introduction à la géographie économique et humaine*, Feuilles de Géographie, VII-2013, Feuilles n°65-6, 17 p.

Documents 11 : Transformation des groupes socioéconomiques à Londres (années 1960-1990)

Groupes socio-économiques en G-B (Source : Office national de la statistique)	
1	Employers and managers in large organisations
2	Employers and managers in small organisations
3	Professional workers, self-employed
4	Professional workers, employees
5.1	Ancillary workers and artists
5.2	Foremen and supervisors, non-manual
6	Junior non-manual workers
7	Personal service workers
8	Foremen and supervisors, manual
9	Skilled manual workers
10	Semi-skilled manual workers
11	Unskilled manual workers
12	Own account workers, other than professional
13	Farmers – employers and managers
14	Farmers – own account
15	Agricultural workers
16	Members of Armed Forces
17	Inadequately described occupations



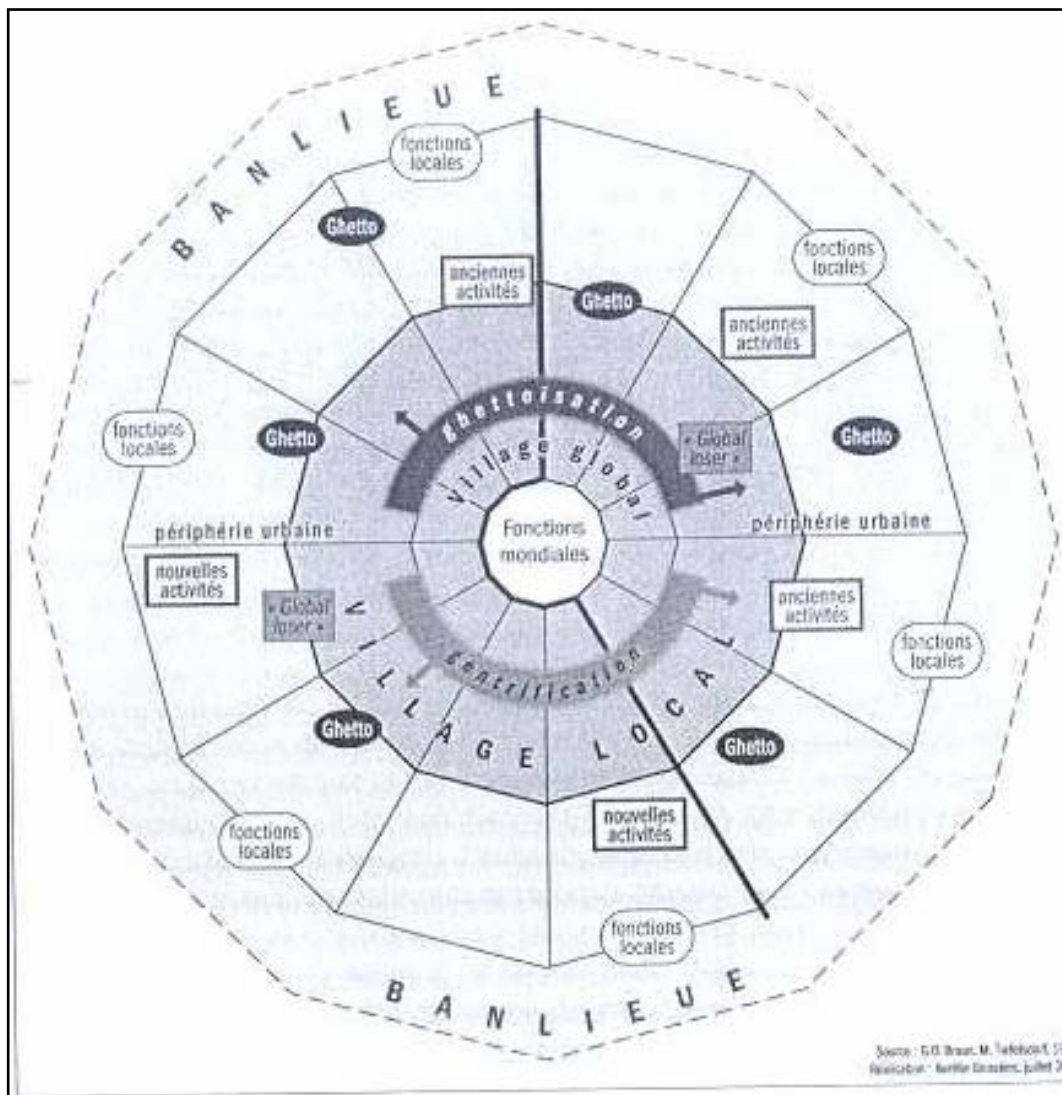
Source: Hamnett C. (2003). *Unequal city: London in the global arena*, Routledge, p.64 , p.67, p. 68.

Conclusion : Du mondial au local, recompositions des grandes villes dans le contexte de globalisation économique

Analysez la structure urbaine représentée par le document 12:

- Quelles sectorisations pouvez-vous identifier ? Pour les activités économiques ? Pour les populations ?
- Faites un commentaire critique de cette organisation urbaine : vous semble-t-elle correspondre à vos observations précédentes sur le cas de Londres ?
- Quelles proximités et/ou différences vous pouvez faire avec l'organisation contemporaine de Paris ? D'autres grandes villes mondiales ?

Document 12 : Une nouvelle organisation de la ville dans la mondialisation ?



Source : Baudelle G. (2006). « Villes mondiales, villes globales et city régions : trois approches de la mondialisation urbaine » in *La Mondialisation*, p.24